

“ LE TEMPS POLITIQUE...”

JE SERAI LE PORTE-PAROLE  
AUTORISÉ”



Ferdinand NANA PAYONG

"Tu demanderas à Dieu tout  
ce dont tu auras besoin"  
Marcus Balla

# la Météo

20<sup>e</sup> année

bi-hebdo

Informations, enquêtes, analyses et reportages 400 Fcfa

# Scandale

# La pornographie

# enseignée en 5<sup>e</sup>

P.2

*Le Conseil national d'agrément tente de refiler au Minesec la responsabilité du retrait de «l'Excellence en science», livre obscène au programme des préadolescents.*



Présidentielle 2018

# Henry Mendo: "Les jeunes de la Mvila vont plébisciter Paul Biya"

P.11

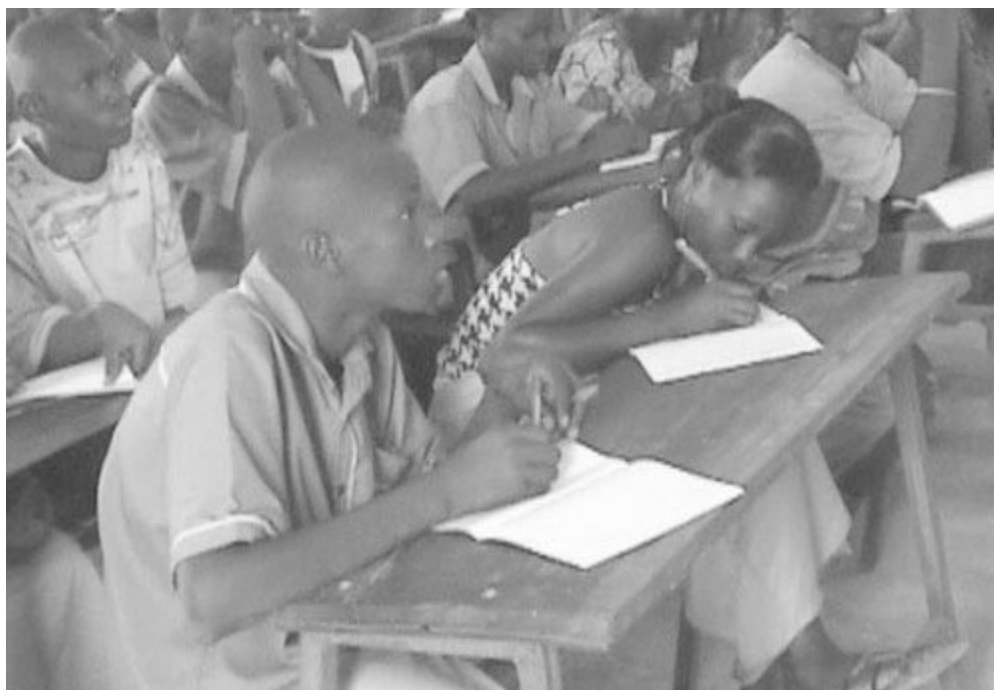
*Ils sont plus que jamais mobilisés pour réélire leur champion, le 07 octobre. C'est ce qui ressort de la concertation des leaders de cette catégorie de personnes, tenue samedi à Ebolowa*



# La pornographie enseignée en 5<sup>e</sup>

*Le Conseil national d'agrément tente de refiler au Minesec la responsabilité du retrait de «l'Excellence en science», livre obscène au programme des préadolescents.*

La rumeur a couru tout le week-end durant, faisant état du retrait des programmes de 5<sup>e</sup> l'ouvrage «l'Excellence en science», au cœur d'une controverse devenue nationale pour son module qui entend lutter contre les comportements émergents et néfastes à la santé de la reproduction. Nulle ne part, la note portant sur ledit retrait n'a été présentée. C'est qu'elle n'existe pas. Et que, dans les services du Premier ministre où est logé le Conseil national d'agrément des manuels scolaires et matériels didactiques (Cnamsnd), l'ampleur du scandale semble avoir pris tout le monde de court. Selon toute vraisemblance, ce n'est que cette semaine que ledit organisme pourrait officiellement prendre position sur le sujet. Sur la Crtv-télé le secrétaire permanent de cet organisme, Marcellin Vounda Etoa, a maladroitement botté en touche : «(...) techniquement, ce qu'il y aurait lieu de faire ce serait de suspendre le module dans le programme d'enseignement et de le sortir conséquemment du manuel incriminé. Pour qu'il ne soit plus matière à enseignement pour les enfants de classe de



5<sup>e</sup>, dont un certain nombre d'acteurs sociaux disent qu'ils sont immatures pour recevoir cette leçon-là. La question serait donc renvoyée au ministère des Enseignements secondaires (Minesec), et débattue de façon inclusive pour savoir si on maintient cet enseignement dans une autre classe ou si on le sort entièrement du système éducatif pour le cycle secondaire.» Chacun aura compris l'embarras de la situation, les Enseignements secondaires, qui se trouvent en amont, n'ayant aucune influence sur la marche du Cnamsnd. Au Conseil, qui a introduit le livre controversé, de le sortir du programme scolaire quitte à demander à ce département ministériel de lui proposer un ouvrage mieux adapté. En

l'état actuel de la situation, le Minesec ne peut en rien décanter la situation, qui plus est dans une ambiance empreinte de ponce-pilatisme où certains tentent manifestement de lui refiler la patate chaude.

#### Pouvoirs de l'argent

Au programme depuis trois années, apprend-on, «l'Excellence en science» est un court traité de pornographie. Une initiation à la débauche. Particulièrement son module intitulé «Lutte contre les comportements émergents néfastes à la santé de la reproduction». Avec son tableau descriptif, ses images et son exercice, ce chapitre va au-delà de la décence,

s'agissant d'un outil pédagogique à l'intention de jeunes enfants dont la moyenne d'âge est de 11 ans. «Les images sont choquantes, et l'approche problématique», reconnaît perfidement Marcellin Vounda Etoa (Canal 2), qui tout le week-end durant a tenté d'éteindre les foyers d'incendie sur les plateaux de télévision.

Le contenu de l'ouvrage alimente en effet la controverse, autant qu'il blesse les âmes sensibles. Il a pourtant été validé par un collège d'inspecteurs pédagogiques, avant d'être agréé par le Cnamsnd. Une institution au sein de laquelle quelques voix discordantes, bien qu'encore sous le sceau de l'anonymat, se font de plus en plus entendre pour dénoncer des pratiques souvent discutables. Lesquelles, apprend-on, sont attribuées aux pouvoirs de l'argent des éditeurs, qui n'hésitent pas, dans un marché où de gros intérêts économiques sont en jeu, à user de pressions peu orthodoxes pour faire inscrire leurs ouvrages dans les programmes scolaires. S'agissant spécifiquement de «l'Excellence en science», les mêmes sources voient derrière son agrément, les manœuvres de lobbies déviants de sectes et de dévergondés, qui ont pris d'assaut les hautes sphères de l'État. Il n'est aujourd'hui un secret pour personne que les pratiques aussi déviantes que l'homosexualité, la pédérastie ou encore la zoophilie sont les choses les mieux partagées dans le sérail.

Cédric Mbida

## Avis de décès

### Patriarche Mendimi Célestin Mathieu

#### Faire-part

- La grande famille Mvog Ebanda de Nkolmesseng par Yaoundé
  - La grande famille Mvog Ebanda d'Akono
  - La grande famille Etenga d'Offoumou Nselek par Ngoumou
- Epouse, enfants, petits enfants, amis et connaissances.

Ont la profonde douleur d'annoncer le

décès de leur fils, époux, père, grand-père, beau-père

#### le patriarche Mendimi Célestin Mathieu

survenu le 26 aout 2018 à l'hôpital central de Yaoundé de suite de maladie.

Le programme des obsèques vous sera communiqué ultérieurement.





# L'école de la déviance

Quel que soit le bout par lequel on traite «l'Excellence en science», livre inscrit au programme des élèves de 5<sup>e</sup>, le Cameroun vient de franchir une autre étape dans les déviances. L'ouvrage querellé, selon ses concepteurs et ceux qui le défendent aujourd'hui, ambitionne de dénoncer les comportements émergents néfastes à la santé de la reproduction, et ainsi éviter les milieux à risque. Ceux qui n'y voient que polémique de bas étage estiment qu'il est de bon ton de parler de sexualité à nos enfants pour mieux les éduquer, en adaptant les contenus des ouvrages d'enseignement aux changements qui

illustrée, avec en prime des passages détaillant des positions au cours d'un acte sexuel. L'éducation à travers l'image, si chère aux pédagogues, n'a tenu compte ni de l'âge de la cible ni de sa susceptibilité, de la capacité à aiguïser sa curiosité et – potentiellement – à pervertir ses centres d'intérêt. Selon Henri Ekam Ndzie, inspecteur pédagogique national de sciences de la vie et de la terre, ce livre entend «canaliser le trop plein d'énergie de ces enfants, qui sont aussi les nôtres» (Crtv). Vu sous cet angle, le même module, et pourquoi pas avec le même contenu qui fait scandale, aurait pu être instauré dès la maternelle, question d'inculquer, depuis le bas âge, les réflexes préventifs aux Camerounais qui se meuvent désormais dans un monde jonché de périls.

A travers «Excellence en science», c'est la faillite de la pédagogie à la camerounaise qui éclaire de toute sa splendeur, avec des termes grivois propres au domaine de la pornographie. L'indignation qui s'ensuit, en dépit de quelques explications savantes, traduit clairement le malaise d'une société où ballottée entre la dépravation des mœurs et la permissivité. On

écarquille des yeux devant l'ampleur du dérapage.

Comme surpris par l'ampleur de l'indignation nationale, quelques exégètes s'emploient à relativiser, là où les auteurs du module obscène, eux, n'ont pas pris de gants pour mettre les mots, les situations et les illustrations sur les choses. La banalisation est de sortie. C'est ainsi que la débauche prend possession d'une société, que la chasteté se désinstalle, que les valeurs se désagrègent et que le vice devient une loi non écrite.

Mais comment ce contenu obscène a-t-il pu se retrouver dans les programmes d'impubères ? A-t-on

**Le texte et les exercices plongent en effet les apprenants dans les méandres de la sodomie, de la zoophilie, de la fellation, de l'homosexualité... Au cœur de ce kamasoutra, les mots sont crus.**

mesuré la portée symbolique du thème abordé, des images qui l'accompagnent, de l'environnement sociétal ? Apparemment, non. Dans un contexte où la course à l'argent-roi défie les lois de la pudeur, ils sont plus que jamais prêts à tout se permettre, y compris et surtout vis-à-vis de la jeunesse. Afin que vive l'école de la déviance.

## Dieudonné Mveng

minent notre société. Les pages 59 et 60 d'«Excellence en science», avec des détails plus que suggestifs, sont pourtant loin de constituer une innocente approche prophylactique à l'intention des enfants en situation de préadolescence. Le texte et les exercices plongent en effet les apprenants dans les méandres de la sodomie, de la zoophilie, de la fellation, de l'homosexualité... Au cœur de ce kamasoutra, les mots sont crus. La démarche est fortement

## performances



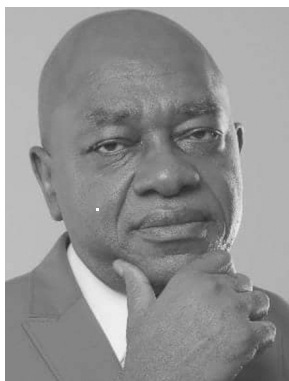
### Louis Paul Motaze

Le patron des Finances (Minfi) a suspendu, jusqu'à nouvel ordre, les avances de solde et de pension pour les personnes émargeant au budget de l'Etat. Une mesure conservatoire intervenant après la découverte d'un vaste réseau de fraude sur les procédures, lequel contribue au gonflement exponentiel de la masse salariale avec un préjudice financier énorme sur le Trésor public. L'acte de M. Motaze s'inscrit dans le cadre de l'assainissement du fichier solde de l'Etat. Car, explique-t-on au ministère des Finances, cette pratique était devenue un moyen de détournement des deniers publics ; les bénéficiaires ayant pris l'habitude d'user de

complicités internes au ministère, pour effacer du système les traces des avances sur soldé pourtant régulièrement encaissées. Au cœur des dérives constatées dans la procédure d'obtention des avances de solde, se trouve le Centre national de développement informatique (Cenadi). Une structure avait déjà été indexée dans le rapport 2013 de la Commission nationale anti corruption (Conac) comme étant passé maître dans « l'établissement de faux bulletins de solde, le monnayage de la délivrance des bulletins de solde, le gonflement des salaires et pensions des fonctionnaires ». Il s'avère que la mafia prend racine au niveau de la cellule informatique de la solde du Minfi, le premier service cité n'étant qu'en aval du système.

### Marie Claire Nnana

Le 5 septembre, le ministre de l'Administration territoriale (Minat) s'est rendu à la Société de presse et d'éditions du Cameroun (Sopecam). Paul Atanga Nji, en sa qualité d'interface entre le gouvernement et Elections Cameroon (ElecCam) est allé voir le travail effectué dans le cadre de la production du matériel électoral. Pendant près de deux heures d'horloge, le Minat, accompagné entre autres de la Dg de la Sopecam Marie Claire Nnana, s'est imprégné des différentes étapes de fabrication des bulletins de vote et de campagne des 09 candidats, en lice pour la présidentielle du 7 octobre. M. Atanga Nji a été ébloui par les performances de la rotative «KBA Comet», qui a pu relever le défi de 10 jours pour la fabrication du matériel électoral. S'est ensuivie une séance de travail entre le successeur de René Sadi et le top management de la société qui édite le quotidien gouvernemental, Cameroon tribune. Au finish, Atanga Nji a félicité l'équipe de Marie Claire Nnana pour la célérité avec laquelle l'entreprise a fabriqué, emballé et livré l'ensemble des bulletins commandés par ElecCam. Il a confié à la presse qu'il ne doutait pas de la capacité de la Sopecam à relever le défi qui lui était lancé. En un mot, le membre du gouvernement est rentré satisfait de ce qu'il a vu.



### Penda Ekoka

Parti de la présidence pour incompetence la queue entre les jambes, l'ancien conseiller technique à la présidence de la République a cru pouvoir se venger de Paul Biya en se disculpant du bilan d'un Régime qui l'a longtemps employé. Fidèle à sa logique de critique acerbe contre le chef de l'Etat dont il est censé être l'un des conseillers, le sieur Penda Ekoka a encore investie son ancien boss dans Jeune Afrique. Pour certains observateurs avertis de la scène politique, si la dernière sortie de l'économiste contre le Renouveau n'est pas nouveau, l'intéressé use et abuse d'un « conceptilisme ». Ceux qui le connaissent n'arrivent toujours à comprendre comment un proche conseiller du

président se débène devant ses prérogatives et s'en lave les mains, pour se tirer une balle au pied, en tirant à balles réelles contre son propre camp... De quelle prise de position aussi «retentissante» que « courageuse » s'emploie-t-on à affubler quelqu'un qui ne s'assume pas et n'assume pas son implication dans le Renouveau ? s'interroge-t-on. En accordant un temps soit peu à la sortie de ce carriériste grincheux, il est clair que Penda Ekoka est un menteur qui n'a jamais « claqué la porte » à son employeur. Déçu, il va user de chantages et d'espionnerie, de pressions et de compressions pour se faire remarquer. Mal lui en a pris ...

### Jean Claude Mbwentchou

Sept ans au gouvernement pour rien. Le bilan du ministre de l'Habitat et du Développement urbain (Minhdu) est en-deçà des attentes. Tenez ! L'autoroute Yaoundé-Nsimalen tant attendue, a fini par devenir un serpent de mer. Le projet des logements sociaux reste au stade d'effets d'annonce. Pire, alors que la saison des pluies bat son plein, les citoyens, devenus voisins immédiats des mouches et immondices, sont désormais et surtout exposés à toutes sortes de menaces sanitaires et d'épidémies, y compris de choléra. Cette situation semble loin d'émouvoir M. Mbwentchou. La Coupe d'Afrique des nations approchant à grande vitesse, le Minhdu qui disait tout faire afin de préparer les villes camerounaises à accueillir dignement la plus grande fête du football continental, semble aujourd'hui dépassé par les événements. Dans ce cadre, il avait annoncé que les efforts jusque-là consentis au niveau de Douala et Yaoundé sont appelés à s'étendre, progressivement, aux autres agglomérations. Puis, rien. En matière de drainage pluvial, on peine à voir la réalisation du projet d'assainissement de Yaoundé, qui vise la construction de 14 km de drains supplémentaires sur le Mfoundi, avec pour effets induits la réduction des inondations et des maladies d'origine hydrique. Inutile de parler du projet de drainage pluvial dans la ville de Douala... la coupe risquerait d'être pleine.



**laMétéo**  
19<sup>ème</sup> année *bi-hebdo*

Informations, enquêtes, analyses et reportages

Siège social : Dakar en haut  
(avant club France-face Foyer de l'Espérance)  
Tél./Fax : (237) 243 29 63 62  
Email: info@lameteo.net@yahoo.fr  
Site web: www.journalalameteo.net

**Directeur de publication**  
Rédacteur en chef  
Dieudonné Mveng

**Conseiller éditorial**  
Lakasse Tatolemal Nayom

**Coordination**  
Jean Robert Fouda

**Chef d'édition**  
Diane Abada

**Grand reporter**  
Serge Ondobo Tsanga

**Desk environnement, Sciences & étranger**  
Pierre Amougou

**Desk sport**  
Jean Robert Fouda

**Bureau Douala**  
(675 65 11 07 / 697 49 83 50)  
Edouard Ngameni  
Léopold Kameni

**Bureau Bafooussam**  
Ousmane Shérif

**Rédaction**  
Henri Onana Bandolo  
Jean Calvin Ovono  
Mamouda Labaran  
Edouard Ngameni  
Ousmane Shérif  
René Atangana  
Michel Tifou  
Emmanuel Kouyep  
Elie Pagal  
Nadine Bélla  
Yves Marc Kamdom  
Joe Etam Mot

**Mise en page**  
Ghislain Ngamby

**Secrétariat**  
Ayuk Confort

**Responsable Commercial**  
Samuel Ndarwe  
(695886171/674791515)

**Commerciaux**  
Josephine T. Ezembe  
Carine Amougou

**Chargé de mission**  
Messi Michel (696 26 60 07)

**Impression : Macacos**

**Distribution : Messapresse**



## ASSAINISSEMENT URBAINE

**Bangangté se dote d'un camion hydrocureur**

*Le véhicule usine ambulante a été réceptionné par la maire Célestine Ketcha Courtès, le 13 août. En présence des autorités de la ville.*

Diane Abada

**D'**une valeur hors douane de 60 millions de francs Cfa, le camion hydrocureur obtenu auprès de la Fondation Véolia (France), avec l'appui de l'association "Les Enfants du Ndé", s'active déjà à rendre écoresponsable la ville chef-lieu du département du Ndé (région de l'Ouest). En effet, cet engin high-tech en matière d'assainissement et de la voirie, fruit de la coopération internationale décentralisée, permet dorénavant de vidanger les fosses septiques des quartiers de Bangangté. En plus de la vidange des fosses dépotées pour la première fois au Cameroun dans un centre approprié, l'engin multifonctionnel cure à longueur de journée les caniveaux bouchés.

**Protection de l'environnement**

D'après les responsables du service hygiène et assainissement de la mairie de Bangangté, le camion de fabrication Renault (constructeur automobile français) est venu «renforcer les capacités de service public de l'assainissement progressivement mis en place par Célestine Ketcha Courtès, depuis son arrivée en 2007». Et les experts de préciser que ce véhicule usine ambulante qui pèse 26 tonnes et mesure 9,5 mètres de long et 2,5m de haut est doté d'une pompe à boue d'une puissance estimée à



*Le véhicule pour vidanger les fosses septiques et curer les caniveaux*

2000m<sup>3</sup>/heure à l'aide d'un tuyau escamotable de 100m. La double présidente du Réseau des femmes élues locales d'Afrique (Refela) et du Réseau des femmes élues locales, antenne du Cameroun (Refela-Cam) renchérit : «Ce dispositif qui apporte une réponse idoine à la problématique de la protection de l'environnement va progressivement élargir son champ d'action au département du Ndé et finalement à toute la région de l'Ouest.»

**Dynamisme de Mme Courtès nimbée**

D'ailleurs, animée par un esprit de partage sans frontières, la maire de

Bangangté entend prêter ce joyau de l'assainissement urbain à d'autres agglomérations camerounaises désireuses. Au demeurant, c'est un véhicule qui fait la fierté du projet de la Station de traitement de boue de vidange lancé en 2014 par Mme Ketcha Courtès qui, selon les populations locales, «fait grandir chaque jour la commune de Bangangté par son dynamisme et son sens de la promotion de l'intérêt général».

Approchée, une ménagère de la ville, visiblement ravie de la présence physique dudit véhicule affirme : «avec cet engin destiné à

l'assainissement de nos quartiers, nous sommes une fois encore convaincus que Célestine Ketcha Courtès est la maire qu'il faut à la commune de Bangangté, pour de nombreuses années encore». Et le 1er adjoint préfectoral du département du Ndé, représentant du préfet, d'adresser les félicitations et surtout la reconnaissance du gouvernement de la République pour toutes les actions entreprises par l'édile membre du Conseil mondial des maires, afin «d'améliorer durablement les conditions de vie ses administrés».

**Avis de décès**

## Mme Mfegue Abanda Firmine Julienne Épse Etoundi Biyidi

**Faire-part**

- La Grande famille Etoundi à Yaoundé
- La Grande famille Mvog Abena à Yaoundé
- La Grande famille Etenga à Bikok
- La Grande famille Mveng Atemengue à Yaoundé
- La Grande famille Etoundi Philippe à Yaoundé
- La Grande famille Atangana Omgba Conrad à Nsam
- La Grande famille Abanda Essomba Aloys à Nkoa Ebe par Bikok
- La Grande famille Abanda Abena Joseph à Nkoa-Ebe
- La Grande famille Etoundi Essomba à Nkoa-Ebe
- M. et Mme Abanda Atangana Paul à Bikok
- M. et Mme Abanda Abanda Félix Aloys à Douala
- Mme Awono Marie-Thérèse à Obala
- M. et Mme Ndzana Abanda Xavier à Yaoundé
- M. et Mme Essomba Etoundi Roger à Yaoundé
- M. et Mme Abanda Armand Claude à Yaoundé
- Mme Omgba Abanda Clarisse
- M. et Mme Fouda Jacques

- M. Etoundi Biyidi Simon-Pierre, ses enfants et petits-enfants à Yaoundé,

Ont la profonde douleur d'annoncer le rappel à Dieu de leur épouse, fille, mère, sœur, belle-sœur, tante, grand-mère et arrière-grand-mère

### Mfegue Abanda Firmine Julienne Epe Etoundi Biyidi

Décès survenu le lundi 20 août 2018 à Yaoundé des suites de maladie.

**Programme****Vendredi 14 septembre 2018**

16h 00 : levée de corps à la morgue de l'Hôpital général  
17h 00 : arrivée et installation de la dépouille au domicile de la défunte à Tongolo (face Clinique Edou)  
20h 00 : messe et veillée jusqu'à l'aube.

**Samedi 15 septembre 2018**

10h 00 : début des cérémonies traditionnelles  
14h 00 : messe  
16h 00 : inhumation  
16h 30 : collation et fin des cérémonies.



**1946-2018**



# dossier

## SYSTÈME ÉDUCATIF

Le 07 octobre, les électeurs camerounais se rendront aux urnes pour élire un président de la République. Sur la ligne de départ, 09 prétendants à la magistrature suprême ont finalement été retenus par l'organe en charge des élections au Cameroun, Elecram. Il s'agit du chef de l'Etat sortant, Paul Biya du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), de Garga Haman Adji de l'Alliance pour la démocratie et le développement (Add) et Adamou Ndam Njoya de l'Union démocratique du Cameroun (Udc), toujours au rendez-vous mais jamais vainqueurs. Joshua Osih du Social democratic front (Sdf), Maurice Kamto du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), Cabral Libii porte étendard du Parti Univers, Akere Muna porté par le Front populaire pour le développement (Fpd), Ndifor Afanwi Franklin du Mouvement citoyen national du Cameroun (Mcn), et Serge Espoir Matomba du Peuple uni pour la rénovation sociale (Purs) qui vont tenter une première expérience. En attendant donc le lancement officiel de la campagne électorale, chaque postulant à la plus haute fonction de l'Etat s'active sur le terrain, en multipliant les contacts avec leur électorat. Ceci annonce une élection présidentielle très animée en octobre au Cameroun. Thème par thème, les principales propositions de tous les candidats engagés dans la course à Etoudi sont alléchantes. Mais quelle place tient l'éducation dans leurs programmes ? En parcourant les propositions des uns et des autres, presque tous les candidats en font une priorité. Dans l'ensemble, ils souhaitent garantir l'égalité sur l'ensemble du territoire dans l'accès à l'éducation et dans le contenu des enseignements délivrés. Les plus audacieux entendent définir la politique de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique d'un Cameroun moderne, ambitieux pour son développement et le positionner comme un pôle majeur sur le marché des centres de transmission de la connaissance et du savoir. Telles les hirondelles qui annoncent le printemps, les grandes manœuvres se font également ressentir sur ce terrain là. Alors que l'heure de vérité se rapproche à grands pas, Infomatin passe en revue la politique dans le secteur de l'éducation des différents candidats.

Réalisé par Mamouda Labaran, Yves Marc Kamdoun et Nadine Bella



# Ce que proposent les candidats au scrutin présidentiel

**A** quelques jours du lancement de la campagne officielle en vue de la présidentielle du 07 octobre, le programme électoral du candidat Paul Biya, pour lequel il souhaite être réélu pour le prochain septennat, n'est toujours pas connu. Néanmoins, l'on sait l'offre de l'homme du 06 novembre 82 ne s'éloignera pas du Document de stratégie pour la croissance et l'emploi (Dsce), « boussole de l'action gouvernementale » pour la période 2010-2020 et qui est en cours d'actualisation. Ce Dsce prévoit le renforcement de l'éducation par la facilitation de l'accès à l'éducation de base et aux premiers cycles des enseignements secondaire, général et technique. Résumés dans un document disponible sur le site internet de la présidence de la République, les quatre pôles d'action pour l'émergence à l'horizon 2035 dans le secteur éducatif et de la formation professionnelle sont : le développement de l'éducation de base ; la densification de la carte scolaire et des institutions d'enseignement maternel, primaire et secondaire, technique et professionnel ; et l'amélioration de l'offre de formation académique, universitaire et professionnelle. L'agenda post 2015 et les Objectifs de développement durable (Odd) des Nations-Unies représentent un engagement crucial pour le

Cameroun en tant que partie prenante, notamment l'objectif numéro 04, qui invite les gouvernements à « assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie ». Après la réforme de l'Ecole nationale supérieure des postes et télécommunications (Enspt) avec une orientation vers les Technologies de l'information et de la communication (Tic) en octobre 2016, Paul Biya devrait en toute logique, au cours de la prochaine campagne électorale, faire des promesses en termes de création d'autres centres de formation de recherche appliquée et des incubateurs dans les métiers des Tic, afin que le Cameroun devienne véritablement un « pays de la connaissance, de l'innovation et de l'entrepreneuriat » comme le scande son gouvernement.

**De la théorie à la pratique.** Au sein des partisans du candidat sortant, l'on brandit de bons points du système éducatif national, grâce aux nombreuses réformes entreprises par le président sortant Paul Biya, dans le but de donner à chaque citoyen camerounais, une éducation de qualité. En effet, au Cameroun, l'Etat est au cœur du système éducatif. Pour combler donc les manquements du système éducatif, Paul Biya a

instruit de joindre la théorie à la pratique, en équipant par exemple les établissements de matériel informatique, de laboratoires, et de salles permettant aux élèves de mettre les connaissances théoriques en pratique. Parallèlement, il y a l'octroi de plusieurs bourses aux lauréats. Ce sont ces quelques réformes qui portent aujourd'hui leurs fruits. De fait, les autorités administratives de tutelle estiment leurs objectifs atteints au cours de l'année scolaire écoulée, et croient également que l'avenir est prometteur. Seulement, cet avis n'est pas partagé par certains candidats à la présidentielle qui disent avoir les solutions miracles. Maurice Kamto du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc), par exemple, propose une réforme du système éducatif « afin d'élever son niveau, d'accroître ses performances et de l'orienter vers une éducation entièrement [tournée] vers des objectifs de développement ». Tandis que Me Akere Muna le porte-étendard du Front populaire pour le développement (Fpd) souhaite faire appel à la conjonction de deux principaux facteurs : la mise en place (restauration) de meilleures conditions de travail des enseignants et la modernisation des infrastructures.

Mamouda Labaran



## La professionnalisation et la numérisation

**A**damou Ndam Njoya et Franklin Ndifor Afanwi, candidats à l'élection présidentielle 2018, ont saisi la période des rentrées scolaires comme opportunité pour développer leurs différents programmes de société relatifs à la réforme du système éducatif au Cameroun. C'est ainsi que l'évangéliste Franklin, investi par le Mouvement citoyen national du Cameroun (Mcn), face à la presse le 4 septembre, dit avoir décelé les failles du système éducatif et entend faire de ce dernier un modèle par la professionnalisation. De ce fait, il prévoit moraliser les milieux scolaires. « Nous allons fixer un quota à tous les promoteurs des établissements détenteurs d'agrément, quels que soient les standards de l'établissement scolaire », annonce Franklin. En outre, le leader du Mnc se penche également sur l'importance des Ntic. C'est d'ailleurs à cet effet que son chargé de la communication en langue française, Sam Sévérin Ango, s'est exprimé : « le porte-flambeau du Mnc veut tout numériser avec la professionnalisation des enseignements depuis l'école primaire en leur dotant d'ordinateurs », explique-t-il. Cette politique éducative tirera avantage des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (Ntic), apprend-on. Le leader de l'Union démocratique du Cameroun (Udc), Adamou Ndam Njoya partage aussi cette orientation politique qui lie le numérique à la formation des citoyens camerounais. D'où l'urgence de procéder, selon lui, à « la réforme du système éducatif camerounais, où l'économie numérique est à développer et à promouvoir », apprend-on du secrétaire à la communication de l'Udc, Mongwat Ahidjo. Il prévoit aussi de mettre en œuvre la gratuité de l'école avec un caractère obligatoire pour tous les jeunes.

Marie Hélène Ndongo  
(Stagiaire)

## Kamto pour une éducation de développement

« Nous disons oui à une éducation à la sexualité qui exalte les bonnes mœurs. Cependant, nous sommes opposés à ce qu'elle s'appuie comme c'est le cas ici sur des biais et un esprit racoleur, car l'objectif de bonne éducation à la sexualité peut être atteint en préservant une certaine pudeur ». Ainsi s'insurge le candidat du Mouvement pour la renaissance du Cameroun (Mrc) au sujet du contenu d'un livre inscrit au programme du secondaire dont voici les références, "L'excellence en science 5ème, livre de l'élève", des éditions Nmi Éducation. Toujours dans la lancée de récrimination à l'encontre du système éducatif actuel, le président du Mrc regrette le fait que « la multiplication des universités d'État, pourtant nécessaire, s'est faite sur des bases politiques, dans l'impréparation totale et sans objectifs identifiables. La libéralisation de l'Enseignement supérieur, au lieu de créer les conditions d'une offre de formation compétitive et de qualité, est apparue comme un acte de démission de l'État », peut-on lire dans le projet de société du Mrc de 2012, et qui subit actuellement un toilettage en vue du scrutin présidentiel du



07 octobre. Mais au-delà de s'insurger contre ce livre, le candidat du Mrc propose déjà un programme global pour l'éducation au Cameroun. Maurice Kamto et tous ceux qui le soutiennent sont nostalgiques d'une époque où le pays avait un système éducatif parmi les plus performants d'Afrique. Le parti note qu'à défaut d'avancer ou même de conforter ce statut, on a plutôt reculé. S'il est élu président de la République, M. Kamto propose donc une réforme du système éducatif « afin d'élever son niveau, d'accroître ses performances et de l'orienter vers une

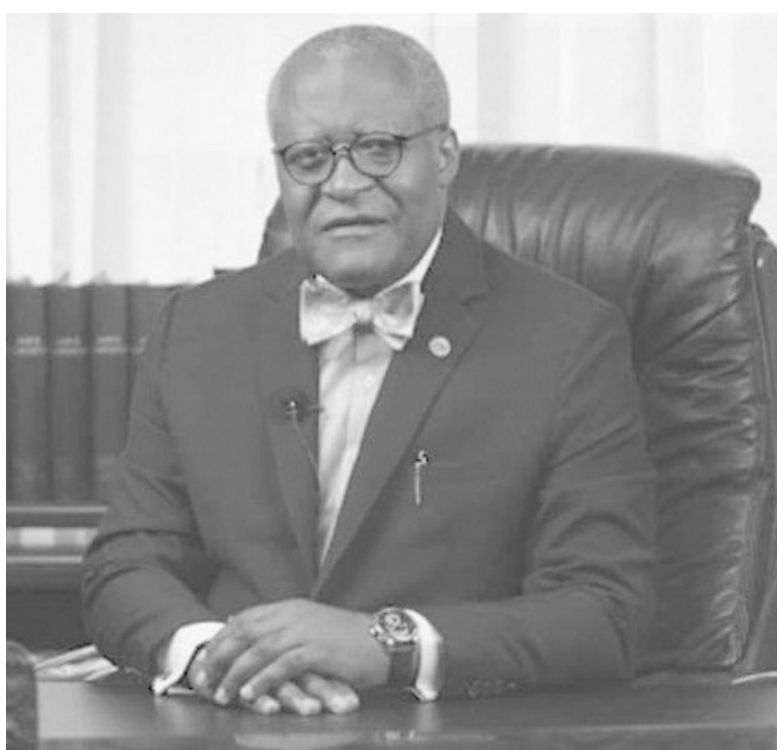
éducation entièrement [tournée] vers des objectifs de développement ». Au niveau quantitatif, le Mrc veut atteindre un taux de scolarisation de 100% à un horizon de 10 ans au niveau de l'éducation de base. Par ailleurs, « la création des universités ne constituera plus un cadeau politique. Elle répondra à l'impérieuse nécessité d'élever le niveau d'éducation et de formation dans l'ensemble du pays. À cet effet, chaque capitale régionale sera dotée d'une université ou au moins d'un établissement universitaire », promet-il. Au niveau qualitatif, les élèves seront initiés à l'outil

technologique dès leur plus jeune âge. Et « dès le cycle secondaire, ils devront participer à un projet technologique de leur niveau, sous l'encadrement de leur enseignant, dont la pertinence et la qualité entreront pour beaucoup dans leur réussite annuelle ». Enfin, pour ce qui est du niveau supérieur, Maurice Kamto propose de réduire les filières généralistes des sciences humaines et sociales. Celles-ci cèderont la place aux « filières techniques qui seront choisies et renouvelées en fonction des ambitions de développement du pays ».

Henri Bomba

## La modernisation des infrastructures

**D**ans le programme de l'ex bâtonnier au barreau du Cameroun, et candidat à l'élection présidentielle du 7 octobre prochain Akere Tabeng Muna, figure la section réservée à l'éducation. Le candidat entend stimuler le développement du pays qu'il a pour ambition de diriger, par la qualité de l'éducation que recevront les citoyens. En effet, le candidat du Front populaire pour le développement (Fpd) envisage la multiplication des établissements scolaires maternels primaires et secondaires en vue de les rendre plus accessibles dans les coins les plus reculés, notamment « l'accès pour tous à l'éducation de la nouvelle République ». Les écoles et les établissements secondaires seront implantés sur des courtes distances, notamment les arrondissements et départements. En ce qui concerne le Supérieur, il faut « au moins une université comportant



toutes les filières et offrant des cours de premier et de troisième cycle, y compris l'Enseignement professionnel ..., soit créée dans chaque région », précise la programme. Le candidat ne se limite pas à l'accès à l'éducation mais également à sa qualité. Le programme se soucie du

cadre de travail et de la nature des enseignements qui seront dispensés s'il venait à être le candidat élu au terme de l'échéance du 7 octobre. Ainsi, il entend procéder à la mise en place des meilleures conditions de travail des enseignants et la modernisation des infrastructures. Au plan de

l'amélioration du cadre éducatif, la création d'un environnement décent pour des enseignants chargés de la transmission des connaissances est envisagée. « La nouvelle république récompensera vos énormes sacrifices et améliorera vos conditions de travail, votre habitat ainsi que votre rémunération », a promis le candidat Akere Muna. Il faudra également selon le programme, adapter cette éducation au contexte camerounais afin qu'elle participe à la résolution des problèmes du pays et de répondre à une demande précise. Il va falloir donc orienter « l'éducation et la formation vers les besoins du marché », et réinstaurer les « bourses d'excellence et d'innovation », pour encourager l'effort des uns et des autres, et de sortir de la médiocrité

Mamie Tinguetin  
(stagiaire)



# Arrimage aux normes internationales

**P**résent sur les réseaux sociaux depuis l'annonce de sa candidature à la présidentielle d'octobre, Joshua Osih, candidat du Social démocratique front (Sdf), dans son programme politique, en ce qui concerne l'Education, voudrait arrimer le système éducatif Camerounais aux normes internationales. Il propose donc le slogan "l'éducation 2.0. Ces mesures fortes, comme par exemple l'instauration d'un Programme 2.0, basé sur le développement des infrastructures et des capacités numériques des établissements scolaires viendront changer la mentalité nationale. Il s'agira notamment de faire des tablettes connectées des outils de travail quotidien pour les plus jeunes. L'objectif étant de faire du numérique un savoir fondamental, au même titre que parler, lire, écrire ou compter. Ce rêve du député du Wouri repose sur le fait que les enfants doivent être biberonnés très tôt à la sauce du numérique, pour mieux s'intégrer dans leur monde et être utiles, le moment venu, à leur pays. Tout au long de son mandat, Joshua entend également procéder à la numérisation et à la large diffusion des outils pédagogiques et académiques, cela permettra d'assurer l'uniformisation des méthodes d'apprentissage à l'échelle fédérale.



**Démocratisation du savoir.** La démocratisation des savoirs étant un phénomène international, les élèves et étudiants devront régulièrement consulter leurs cours en ligne, faire des recherches approfondies et même se connecter à des bibliothèques dématérialisées se trouvant à l'autre bout du monde, pour accéder aux ouvrages les plus prestigieux. Dans la même lancée, Joshua Osih promet s'atteler à ce que toutes les universités soient équipées de laboratoires de Numérique, pour que les jeunes étudiants formés sur place, d'ici à la fin du son "futur septennat", soient capables de rivaliser avec les génies les plus pointus d'Afrique voire du monde, en

matière technologique. Selon l'enfant prodige du parti de Fru Ndi, les enseignants eux aussi devront obligatoirement être outillés pour se mettre à la hauteur des attentes portées sur cette transfiguration du système éducatif national.

**Éducation et culture.** Joshua promet mettre sur pied des programmes visant à promouvoir grâce au Numérique, les savoirs traditionnels, car l'identité culturelle et l'histoire du Cameroun passe avant tout par la culture. De cette manière, outre l'objectif didactique, cette initiative répondra, selon le candidat du Sdf, à un besoin industriel. Les spécialistes de la zone franche qu'il compte mettre

sur pied auront ainsi la charge de créer des outils hardware (des appareils, des gadgets, etc.) mais aussi software, c'est-à-dire des applications, des logiciels et des programmes "made in Cameroon", vitrine de notre savoir-faire et de notre vision du monde. Au vu de la polémique actuelle sur le sujet du manuel scolaire, la revue des curriculums d'études et du mode de sélection des ouvrages sera un objectif clef de son mandat. Il rêve ainsi d'un Camerounais fier de sa culture, fier de ses racines, résolument Africain et décolonisé.

Joseph Makon

## L'offre de Cabral Libii

**D**ans le secteur de l'éducation, Cabral Libii propose une éducation dont la mission et les innovations devraient conduire le Cameroun vers le progrès et l'industrialisation, selon son programme politique intitulé « Le Cameroun qui protège et qui libère les énergies ». L'implémentation d'un tel projet passera alors par la conjugaison de plusieurs facteurs notamment: le recrutement des enseignants, la diversification de l'offre d'enseignement, l'adaptation des contenus et l'établissement des passerelles entre l'université et les secteurs de la vie économique. Il s'agira donc pour ce jeune candidat, de procéder à «22.000 recrutements par an en raison de 11.000 pour le Secondaire, 10.000 pour le Primaire et 1000 pour le Supérieur. La contractualisation de tous les vacataires des lycées et



universités, ainsi que la contractualisation et l'affectation de tous les instituteurs dès la sortie des Écoles normales d'instituteurs de l'enseignement général (Enieg) et celles de l'enseignement technique (Eniet), soit 10.000 personnels chaque année »,

renseigne le quotidien Mutations dans l'une de ses éditions du mois d'août. Toujours dans son programme de société, le candidat déclare que s'il est élu président de la République au soir du prochain scrutin présidentiel, il procédera également à l'instauration

du «bilinguisme intégral de la maternelle en terminale avec le français et l'anglais comme langues d'enseignement, et non plus seulement comme langues enseignées». Par ailleurs, dès septembre 2019, il introduira les séries : techniques agropastorales (Tap) et introduction aux Arts plastiques (Ap) (la peinture, la sculpture, l'architecture) dans les lycées d'enseignement technique, polyvalents, ruraux et semi-urbains. Cabral Libii compte aussi octroyer des bourses d'études d'une valeur de 125.000 francs Cfa par mois à tout étudiant en Master en génie industriel, agronomique ou en thèse, couplées de la diminution des frais de pension de moitié pour tous les étudiants des établissements publics du Cameroun.

Annette Mindjié  
(Stagiaire)

## Les propositions de Matomba et de Garga

**C'**est une véritable réforme de l'éducation qui sera opérée si le candidat du Peuple uni pour la rénovation sociale (Purs), Serge Espoir Matomba, est élu à l'issue du scrutin du 07 octobre prochain. «Nous définirons une loi d'orientation unique de l'éducation. Elle déclinera l'organisation et le fonctionnement du système éducatif camerounais. Quant aux différents sous-systèmes, nous avons engagé des échanges avec les différents spécialistes de l'éducation pour voir la possibilité de les uniformiser. Cet échange se fait dans une démarche inclusive », précise-t-il. Pour le Purs, « l'éducation est le secteur le plus dégradé de [notre] société ». Une déchéance qui est tributaire des différents systèmes mis en place. Tout en déplorant le manque d'infrastructures et surtout l'accentuation des formations garantissant la dépendance des Camerounais dès l'obtention de leurs diplômes. Le candidat au fauteuil présidentiel promet ainsi de revoir totalement la formation à partir du primaire et du secondaire, d'actualiser la formation de l'éducation civique et morale. Des orientations, qui pour le Purs, permettront d'apporter des réponses concrètes au secteur de l'éducation. Quant à la proposition de Garga Haman, sa particularité réside dans la mise en place d'un système tourné vers la «spécialisation des élèves dès le second cycle de l'enseignement secondaire» et le renforcement de l'enseignement professionnel. Le «chasseur de baleines» propose une «refonte du système» éducatif camerounais qui selon lui, est jusqu'ici « déséquilibré » et favorise « l'injustice ». Pour Garga Haman Adjii, «il n'a jamais existé de politique d'éducation au Cameroun». La refonte envisagée ici devra à la fois « être adaptée au contexte de la nation et ouverte au monde extérieur et aux progrès scientifiques et techniques».

Mamouda Labaran



# libre expression

## POUR CONSOLIDER L'ESPOIR EN L'AVENIR : PAUL BIYA, LA MEILLEURE GARANTIE

La Cameroun est à un moment charnière où se décide son avenir. Pour les peuples, en période électorale, il s'agit de faire des choix démocratiques qui ouvrent la voie à un avenir toujours plus heureux que le présent, à un futur toujours plus radieux.

A l'heure où, de plus en plus, les peuples semblent s'inquiéter de l'avenir et redouter le choc du futur, où les perspectives les plus effrayantes sont dessinées, des scénarios catastrophes envisagés, des murs exécrables érigés entre les communautés, les peuples et les nations, avec la montée des extrémismes violents et du terrorisme, du racisme, de l'intolérance religieuse et des replis identitaires, du sectarisme et du populisme, des égoïsmes nationaux, du protectionnisme et de la xénophobie, s'impose un grand besoin de sagesse.

Face aux incertitudes, aux périls et aux grands défis qui fragilisent, dans divers pays, la réalité sociale, le choix doit porter sur des leaders qui rassurent et qui portent l'espoir de la paix, de la prospérité et de la stabilité pour leur peuple.

### **Paul Biya, incarnation d'une belle espérance pour le Cameroun**

Au Cameroun, cette belle espérance de paix et de prospérité est incarnée, dans le contexte électoral actuel, par un grand Homme d'Etat, le Président Paul Biya. Un leader charismatique, dont la profondeur de la pensée et la générosité de la vision pour l'avenir de son pays, de même que la cohérence intellectuelle du projet de société, sont remarquablement exposées dans son célèbre ouvrage *Pour le libéralisme communautaire*. Ouvrage majeur dont l'illustre auteur vient de proposer une nouvelle édition, qui réaffirme la profondeur de pensée et la pertinence des propositions d'un homme de parole, de conviction et d'action.

Dans ce livre fondamental, on trouve le socle idéologique du Renouveau, les fondations doctrinales des grandes réformes politiques, des grandes ambitions et des grandes réalisations du Président Paul Biya. L'on est frappé par l'extraordinaire richesse des matières abordées et la grande diversité des sujets traités. Aucun secteur de la vie nationale n'est ignoré. Tout est dit avec élégance et éloquence. Le meilleur est énoncé. Le bonheur annoncé. L'essentiel est déjà réalisé. Ainsi, à titre d'exemple, en 1987 déjà, bien avant le fameux discours de la Baule, l'illustre auteur annonçait « la transformation en profondeur des principes et institutions politiques en vue d'assurer un cadre de vie plus épanouissant pour l'homme » (p. 29, ancienne édition et 33, nouvelle édition). Il procéda effectivement à la démocratisation, promut le pluralisme politique et promulgua en 1990 d'importantes lois constitutives d'une véritable Charte des Libertés.

Le parcours politique exemplaire et sans compromission du Président Biya, sa prestigieuse stature internationale et ses lettres de noblesse diplomatiques, sa capacité d'anticipation et de réaction, son expérience exceptionnelle au service de l'Etat, ses compétences indéniables, ses éminentes qualités humaines, son intuition et son intelligence des situations ainsi que son volontarisme politique, en permanence dédiés à un grand dessein pour son pays, font de lui

l'homme de la situation, le candidat providentiel, c'est-à-dire celui capitalisant les meilleurs atouts.

Les périls à conjurer en ce moment crucial sont de trois ordres au moins:

- Le risque de naufrage ou de fragilisation de la nation par des convulsions divisionnistes, avec en filigrane la redoutable épée de Damoclès d'une désagrégation nationale ;
- La remise en cause des acquis de la modernité accumulés grâce aux sacrifices et aux efforts héroïques du peuple camerounais depuis des décennies ;
- Le bradage des ressources naturelles et culturelles du Cameroun à travers des manœuvres antipatriotiques, antinationalistes et antirépublicaines.

Oui, au regard de la gravité des périls et des interpellations, au regard de la grandeur des enjeux, le Cameroun a encore besoin de Paul Biya. En témoignent les innombrables appels à sa candidature et les très multiples motions de soutien émanant de toutes les strates de la société. Cet extraordinaire élan populaire d'adhésion à la figure de "l'Homme du 6 novembre" est sous-tendu par divers facteurs.

Primo, ses options politico-économiques sont en adéquation avec les attentes profondes du peuple camerounais. Il y a une coïncidence, une osmose entre les demandes sociales, économiques, politiques et culturelles des Camerounais et les propositions et réalisations de Paul Biya.

Secundo, face aux hérésies divisionnistes charriées par des velléités sécessionnistes dans les régions du Sud-Ouest et du Nord-Ouest, il est celui qui incarne le mieux le combat pour la préservation de l'unité et de la légitimité de la nation camerounaise. Les batailles victorieuses pour la camerounité de Bakassi et la protection de l'espace territorial de l'Extrême-Nord face aux visées prédatrices de Boko Haram en sont des preuves éloquentes.

Tertio, nous avons besoin d'un homme de grande expérience, de sagesse éprouvée, d'une pondération remarquable, ayant depuis toujours fait la preuve de son impartialité, de son sens élevé de l'intérêt général, de son engagement sans faille en faveur de l'intégrité territoriale, de la paix, de la sécurité et de l'indépendance nationale.

### **Une relation de confiance solide avec le peuple camerounais**

Au fil des ans, avec dignité et sincérité, Paul Biya a su construire une relation démocratique de confiance, de solide fidélité et de légitimité forte avec le peuple camerounais. Un peuple qu'il met résolument en mouvement dans une dynamique salutaire de résilience face à divers périls. Un peuple qu'il a engagé sur la voie de l'Émergence à

l'horizon 2035.

Il faut avoir été instruit des sinuosités et des aspérités parfois douloureuses de l'histoire du Cameroun. Il faut avoir parcouru cette "Afrique en miniature", du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, dans ses villes et ses campagnes les plus profondes. Il faut avoir pris la mesure de toute son hétérogénéité, de son extraordinaire diversité ethnique, linguistique et religieuse ainsi que des clivages inhérents au cosmopolitisme extrême de la mosaïque camerounaise. Il faut imaginer tous les intérêts contradictoires et les convoitises que suscitent les richesses du sol et du sous-sol de notre beau pays pour se convaincre de ce que le Cameroun est un pays exceptionnel et d'une complexité singulière. Un pays particulièrement difficile à gouverner, avec des équilibres sensibles à préserver. Un Etat où l'action publique se heurte à des contraintes endogènes spécifiques et qui donc, ne peut s'accommoder d'une gestion aventureuse, hasardeuse ou bricoleuse.

Dieu merci, mieux que quiconque, le Président Biya connaît les attentes de ses compatriotes. D'où ces réponses, chaque fois apportées de manière opportune et efficace à leurs préoccupations.

Certes, les difficultés pour faire triompher cette vision, les écueils et les incidents de parcours ne manquent pas, n'ont jamais manqué. Pendant plus d'une trentaine d'années, nous avons surmonté toutes sortes de crises, y compris des conflits armés, des situations quasi-insurrectionnelles et des tentatives de déstabilisation. Nous avons été confrontés à de graves crises économiques, en ayant subi les conséquences d'une conjoncture internationale calamiteuse. Chaque fois, le Président Paul Biya n'a ménagé aucun effort pour préserver ou mieux encore, renforcer la compétitivité du Cameroun, son attractivité par rapport aux investissements étrangers. Les options macroéconomiques du Renouveau ont permis au Cameroun d'avoir l'économie la plus diversifiée et la plus résiliente face aux crises tout en développant le tissu industriel le plus dynamique de la sous-région Afrique centrale.

Comme l'auteur de *Pour le libéralisme communautaire* lui-même l'a reconnu « la société camerounaise demeure fascinée par des valeurs insuffisamment critiquées, en proie à une longue errance éthique et idéologique ».

Au Cameroun comme partout sur la terre, toute œuvre humaine est perfectible. Il restera toujours beaucoup à faire sous tous les cieux où l'être humain a des besoins illimités et en demande toujours plus. Dans la mise en œuvre de certains programmes et stratégies de développement, il a pu y avoir à redire, des résultats parfois mitigés, des expériences à améliorer. Mais ces expériences, à parfaire, ont souvent été fort instructives et pleines d'enseignements. Hélas ! Souvent d'ailleurs, bien des imperfections, dérives et déviations ont été le fait de l'incivisme, du déficit de patriotisme, de la corruption et du manque du sens de l'intérêt général de certains

compatriotes, à divers niveaux de responsabilité ou de l'échelle sociale.

D'où l'autocritique du système à laquelle se livre souvent – Ô honnêteté et probité intellectuelles – le Chef de l'Etat. Il ouvre ainsi des perspectives heureuses sur des corrections de trajectoires, des réformes normatives, des sanctions, des restructurations institutionnelles ou des régulations organiques, en résonance avec la conjoncture et les enjeux de l'heure. Aussi bien est-il particulièrement arrimé à la modernité symbolisée, à certains égards, par les NTIC. Ayant perçu le réel enjeu et le caractère stratégique des technologies de l'information et de la communication dans le contexte de la mondialisation, il communique en permanence sur les réseaux sociaux via son compte tweeter et sa page Facebook. On se souvient de l'annonce de sa candidature le 13 juillet dernier par un tweet. On a également présent à l'esprit ses hautes instructions relatives à l'arrimage des administrations publiques à toutes les potentialités et possibilités qu'offre internet.

Tout ceci, parce que le Président Paul Biya est constamment habité par le souci de mettre toujours plus haut le Cameroun en regardant toujours plus loin.

Partout sur la planète, y compris dans les pays les plus industrialisés, dans les puissances de l'aristocratie économique mondiale, les gouvernements sont confrontés à des problèmes d'une complexité et d'une technicité de plus en plus croissantes. Plus malencontreusement, les pays en développement, comme le nôtre, subissent souvent malgré eux, ce que le politologue français Roger Gérard Schwartzberg a appelé « *le triomphe de la causalité extérieure* ».

Il est heureux de constater que le Président Paul Biya, qui a rappelé avec force que le Cameroun n'est la chasse gardée d'aucune puissance étrangère, a toujours vu juste sur le plan diplomatique et qu'il a toujours eu à cœur d'une part de préserver la souveraineté internationale et les intérêts de son pays, d'autre part d'entretenir avec les autres Etats des relations pacifiques et de coopération mutuellement bénéfique. Ceci, dans le respect du droit international et en résonance avec les principes fondamentaux des organisations internationales universelles, continentales ou régionales, où la voix du Cameroun est audible et crédible.

### **Une vision convaincante du futur**

Parfois, le Cameroun, face à des périls, crises et autres menaces exogènes, a pu être saisi par le doute. Comme par miracle, l'homme du Renouveau a toujours su relever le pays de la morosité et du désespoir. Il a toujours eu à cœur de mobiliser les atouts et les forces du peuple camerounais, même dans les moments critiques, comme aujourd'hui avec les douloureuses expériences des attaques terroristes de Boko Haram et des soubresauts sanglants dans les régions du Nord-Ouest et du Sud-Ouest.

Au surplus, les Camerounais ne sont



# libre expression

pas tous des anges, si même il en est sur la terre. Bien nombreux sont ceux qui se manifestent par un incivisme et un antipatriotisme affligeants. Nombreux sont ceux qui rament à contre-courant du progrès et de l'intérêt général. Que dire de ceux qui, sous-couvert de prétentions sécessionnistes, s'attaquent aux forces de défense, terrorisent les populations, incendient ou vandalisent des écoles, des centres de santé, des postes de gendarmerie, des sous-préfectures et des préfectures ! On ne peut prétendre parier sur l'avenir du pays et en même temps empêcher les enfants et les jeunes d'aller librement à l'école, en les traumatisant, en mutilant leurs enseignants et en exerçant des violences contre leurs parents.

ertes, l'action politique suppose à la fois état des lieux et bilan. Mais elle est surtout processus de création, d'innovation, de maturation.

Et dans ce processus, Paul Biya, avec la dextérité et la maîtrise d'un grand "chirurgien politique" sait faire le pari de la lucidité et de l'intelligence collective des Camerounais. Cela amène le Président de la République à ne pas tricher avec des promesses intenables, insoutenables, fallacieuses et spécieuses. A dédaigner le mensonge, la tribalisation du champ politique, la démagogie et la corruption des esprits. Le marquis de Sade décrivait un univers dominé par la prospérité du vice et le malheur de la vertu. Autant il y a des hommes politiques patriotes et responsables, autant la scène politique camerounaise est hélas hantée par des tribuns démagogues et des politiciens thaumaturges. Ceux-ci se manifestant comme des prestidigitateurs et illusionnistes politiques, avec des promesses utopiques, fantaisistes, irréalistes, chimériques et pour ainsi dire des projections tonitruantes et parfois désinvoltes parce que surréalistes, extravagantes et fantasmagoriques. Or le Président Biya n'a jamais proposé que des solutions enracinées « dans la réalité de la cité camerounaise avec ses valeurs et ses particularités, avec ses évolutions singulières et sa dynamique spécifique ».

En effet, la politique n'est pas que discours et incantation, sermon et conjuration, invective et verbiage. Elle est pertinence une dynamique, un ensemble d'actions pragmatiques, ordonnées et coordonnées, devant conduire à la transformation sociale. Son but le plus noble est l'organisation et la promotion du destin commun, la définition la plus avantageuse de l'intérêt général. Il semblerait que les sociétés post industrielles, cybernétiques ou numériques, surtout en Occident, obsédées par la croissance pour la croissance, obnubilées par le productivisme à outrance, souffrent de ce syndrome de déshumanisation que dénonce l'économiste français Daniel Cohen dans un tout récent livre. Précisément, dans *Pour le libéralisme communautaire*, Paul Biya insiste sur la nécessité de "développer l'humanité en l'homme". Car pour lui, la priorité la plus ardente, la finalité essentielle de l'action politique, c'est l'homme. L'homme, surtout le Camerounais ou la Camerounaise, dans sa liberté, sa dignité, sa fierté et aussi sa capacité d'être un agent efficace pour le développement de

son pays.

A l'impératif environnemental ou écologique, le président Biya attache aussi de l'importance. Lui qui a créé tout un ministère en charge de cette matière dont l'enjeu est grand pour l'avenir de notre planète et, bien sûr, de l'humanité. Lui qui a impliqué le Cameroun dans les principaux mécanismes multilatéraux du droit international de l'environnement.

En homme d'action lucide et responsable, on a vu à l'œuvre Paul Biya, faisant toujours preuve de réalisme et de pragmatisme, même lorsqu'il s'est agi de promettre des grandes ambitions et des grandes réalisations au peuple camerounais. Et précisément, en homme d'action et de conviction, il a au cours du septennat écoulé, tenu tous ses engagements, notamment à la faveur de grands projets structurants qui renforcent les fondations de la croissance économique d'un Cameroun en mouvement. Avec lui, chaque fois, à travers ses professions de foi et programmes de campagne, les perspectives tracées ont été claires.

## **Des mutations positives pour la paix et la prospérité dans un Cameroun fort, uni et pour tous**

Dans tous les secteurs de la vie économique, sociale, culturelle, les progrès sont remarquables, les avancées notables, les évolutions admirables. Les faits illustratifs sont légion et vérifiables. Tous les indicateurs politiques, techniques, économiques, financiers, sociaux révèlent une dynamique de progrès. Cette dynamique met en phase la réalité sociale concrète et les nécessités sociales objectives.

En effet, les politiques publiques inspirées ou définies par le Chef de l'Etat, peuvent dans divers domaines être évaluées par rapport à trois critères :

- Les objectifs et les finalités : tournés vers la justice sociale, le bien-être des Camerounais, le vivre-ensemble harmonieux et la promotion de la paix;
- Les moyens et les ressources : mobilisés pour la satisfaction des besoins primaires et ordinaires de ses compatriotes y compris en matière de sécurité ;
- Les résultats et les effets : obtenus positivement dans divers domaines de la vie nationale et secteurs d'activités.

Et c'est par rapport à ces critères que son action politique structure la vision pour l'avenir d'un Cameroun plus fort et plus prospère. Paul Biya est l'auteur ou l'acteur, le promoteur ou le porteur de mutations et de transformations positives dans notre pays. Celles-ci sont notables en matière d'infrastructures par exemple, même si le Gouvernement s'attèle à trouver des moyens pour apporter progressivement des réponses à des demandes immenses. Il n'échappe à personne que le nombre d'infrastructures routières bitumées, réhabilitées ou créées est considérablement à la hausse. Quelques exemples parmi tant d'autres: aujourd'hui, il est possible de partir de Ngaoundéré à Idenau en passant par Bertoua, Yaoundé, Douala et Limbé sur une route bitumée de quelque 1200 kms. De Kumbo, l'on

peut gagner Douala en passant par Bamenda, Mamfé, Kumba, Buéa sans quitter le goudron. De Foumban, il est facile d'atteindre Kye Ossi, 700 kms environ plus loin, en passant par Bafoussam, Banganté, Yaoundé, Ebolowa et Ambam sur du bitume. La route Babadjou Bamenda est en plein chantier de rebitumage. Demain, Yaoundé ne sera plus qu'à 195 kms de Douala avec l'autoroute en construction. Le visage de Douala est transformé par le deuxième pont sur le Wouri. Comme celui de Kribi avec le Port en eau profonde.

Il serait fastidieux d'énumérer tous les grands chantiers de l'Emergence dans le secteur des équipements et des infrastructures sociales. Sauf à ajouter en passant que la construction des logements sociaux dans toutes les régions est une réalité. Des moyens colossaux ont été mobilisés pour apporter des solutions adéquates au déficit énergétique. Avons-nous remarqué que l'on parle de moins en moins de délestages dans les grandes villes et que l'électrification rurale, y compris avec l'énergie solaire, gagne davantage de terrain ! Il en est de même des progrès enregistrés en matière de fourniture d'eau potable aux populations. Dans le domaine de la santé par exemple, le maillage du territoire en matière de structures et formations sanitaires s'est remarquablement densifié. Dans les centres urbains et les campagnes, près de 2400 formations sanitaires publiques existent ; parmi lesquels 7 hôpitaux généraux de référence, quelque 35 hôpitaux centraux, régionaux et de districts, plus de 2200 centres médicaux d'arrondissement et centres de santé intégrés.

Sur un tout autre plan, les salaires des fonctionnaires et autres agents publics sont régulièrement payés et le Gouvernement a à cœur de garantir un niveau globalement satisfaisant du pouvoir d'achat des camerounais, par exemple en luttant contre l'inflation.

## **La jeunesse, priorité ardente d'un grand humaniste**

Comme on le voit, Paul Biya se nourrit de la réalité sociale camerounaise pour définir et mettre en œuvre, comme cela apparaît dans le Document de Stratégie nationale pour la Croissance et l'Emploi (DSCE), des solutions en adéquation avec les attentes légitimes de ses compatriotes. Comme quand il s'est agi de trouver des solutions aux préoccupations légitimes de certains avocats et d'enseignants anglophones. Ou encore, lorsqu'il a fallu prendre un train de mesures efficaces de lutte contre la vie chère après les émeutes de la faim de début 2008. Dans cette rubrique, l'on ne peut ignorer l'impact social positif des œuvres humanitaires de la Première Dame, Madame Chantal Biya. Humaniste, le Président Biya se laisse ainsi pénétrer des rêves et des espérances des Camerounais de toutes les couches sociales, de toutes les origines, des femmes comme des jeunes. La jeunesse, parlons-en. Il en a fait précisément l'une de ses priorités majeures. Le sort et le destin de ses jeunes compatriotes est pour lui une préoccupation de tous les instants. Il l'a démontré de manière tangible et bénéfique, récemment encore avec des recrutements massifs de jeunes diplômés dans la fonction publique, le don de 500 000 ordinateurs aux étudiants ou le plan spécial d'urgence

en faveur des jeunes. En permanence, il œuvre pour leur permettre de disposer des meilleures conditions d'épanouissement, des garanties sûres pour l'accomplissement de leurs rêves, pour leur montée dans l'ascenseur social.

Cela passe par exemple par un système éducatif démocratique (avec un taux de scolarisation supérieur à 90%), un enseignement supérieur non discriminatoire, modernisé et performant. Ainsi, dans le cadre du septennat qui s'achève, plus de 3500 écoles maternelles et primaires publiques ont été créées. Cependant que, quelque 2564 établissements d'enseignement secondaire ont fait l'objet de création, transformation ou ouverture. Huit universités d'Etat et de nombreux établissements d'enseignement supérieur fonctionnent dans toutes les régions du pays. Il s'agit de concrétiser, en faveur des jeunes, les conditions d'un avenir rassurant. D'où aussi la création d'emplois à un rythme soutenu et une attention particulière portée à la lutte contre le chômage. Nombreux sont les secteurs qui comme l'agriculture, les TC, les industries culturelles et créatives, les PME offrent aux jeunes des opportunités indéniables, y compris en matière d'auto-emplois.

Michel Rocard disait qu'il appartient à la politique de suggérer, d'encourager, de faciliter les réponses que la société et les individus inventent comme étant les meilleurs pour eux-mêmes. Ceci est davantage tangible dans le cadre de la démocratie locale et de l'autogestion participative et inclusive, tant dans les collectivités locales que dans les chefferies traditionnelles. A cet égard, la décentralisation, à laquelle le Président Biya vient de donner un coup d'accélérateur ouvre un champ immense à explorer, avec d'énormes potentialités de création d'emplois à l'échelle des diverses collectivités territoriales. Le Chef de l'Etat a élargi le périmètre des libertés et des droits humains. Démocrate, il a posé les bases du multipartisme, du pluralisme politique et d'un Etat de droit. De même a-t-il modernisé l'appareil judiciaire. Les 2 chambres du parlement de même que les institutions démocratiques fonctionnent, sous l'arbitrage du Président de la République. La structure de la popularité exceptionnelle dont jouit Paul Biya est le reflet d'une image bâtie sur la crédibilité et la solidité, la sagesse et la grandeur d'âme, l'expérience et la compétence de ce grand homme d'Etat.

Avec lui assurément, le Cameroun est sur la bonne voie. Que tous nos compatriotes de la diaspora comprennent que le moment n'est plus à l'auto flagellation, au "camerouno-pessimisme" ou à l'intelligence avec les ennemis de la patrie et autres semeurs de zizanie ou de division entre frères et sœurs d'une même nation. L'heure est à un choix décisif : celui de la grandeur du Cameroun. Dès lors, pour consolider l'espoir en l'avenir, nous n'avons pas d'autre choix que de plébisciter Paul Biya à l'élection présidentielle du 7 octobre prochain.

**Narcisse MOUELLE KOMBI**  
Professeur des Universités, Ecrivain  
Auteur de « *La démocratie dans la réalité camerounaise* »  
Paris, Dianoïa, 2013



# Le Nyong et Mfoumou collecte plus de 42 millions pour Paul Biya

L'élite de ce département a procédé, vendredi 7 août à Akonolinga, à une levée de fonds destinés à la campagne du candidat du Rdpc au scrutin du 7 octobre.

C'est par un chant de ralliement entonné par le président de la commission départementale de coordination de la campagne, membre titulaire du comité central du Rassemblement démocratique du peuple camerounais (Rdpc), Robert Nkili, que s'ouvre, au cercle municipal d'Akonolinga, la séance de travail avec la classe dirigeante du parti du Nyong et Mfoumou. Occasion pour les dignes filles et fils des arrondissements d'Akonolinga, Ayos, Endom, Mengang et Nyakokombo, d'unir leurs voix pour redire leur soutien indéfectible au président Paul Biya.

Au rang des élites présentes, le ministre délégué à la présidence chargé de la défense, Joseph Beti Assomo, le professeur Robert Nkili, le sénateur Albert Mbida, les membres de la commission départementale de coordination de la campagne, les opérateurs économiques, autorités traditionnelles, religieuses et sécuritaires, la diaspora sans oublier les militants et militantes de la base. Séance tenante, ce groupement soudé a mobilisé 42 185 000 Fcfa auxquels il faut ajouter les 35 000 000 de Francs cfa collectés à la dernière session de mai. À date, la cagnotte du Nyong et Mfoumou pour soutenir la campagne de Paul Biya se chiffre à près de 80 millions de Francs Cfa.

**Destination.** D'après le président de la commission départementale



Joseph Beti Assomo s'exprime

de coordination de la campagne, les fonds seront remis aux responsables des sections et sous sections qui développeront des stratégies pour inciter le maximum de la population à faire gagner leur candidat Paul Biya. C'est d'ailleurs à cet effet que le ministre Beti Assomo et le professeur Robert Nkili, mettent l'accent sur la campagne de proximité appelée communément "Mvinga na mvinga". Cette politique de porte à porte contraint les agents de campagne à faire des descentes dans les villages, ce qui d'après eux, pourrait emmener les parents à venir voter massivement le 7 octobre.

Par ailleurs, l'objectif de la campagne, selon Robert Nkili, se décline en trois aspects majeurs à savoir la constance, la vigilance et la sérénité.

À travers ces déclinaisons, le professeur Nkili, invite ses frères et sœurs du Nyong et Mfoumou à renouveler et maintenir leur confiance au chef de l'État.

«Pourquoi ces actes barbares de tuerie des innocentes populations, pourquoi ces enlèvements des chefs traditionnels et d'enfants dans les écoles, des figures traditionnelles, ces chefs qui sont gardiens de nos traditions, pourquoi cet acharnement sur l'éducation de nos enfants, pourquoi cette obstination à détruire notre patrimoine national dans les régions du Nord-ouest et du Sud-ouest ?» Se demande-t-il. Ainsi, il appelle à une vigilance accrue au sein de sa communauté, de manière à ce que «Ce qui se passe ailleurs ne se passe pas ici», dit-il. Cette recommandation vient en appui à la circulaire ordonnée par le chef d'État, présentant les

comités de vigilance comme un sérieux maillon indispensable au dispositif politique face aux incursions.

La levée de fonds a meublé la dernière partie de cette séance de travail pour enfin laisser place aux réjouissances. Le prochain rendez-vous est fixé au 22 septembre à Ayos, date de lancement officiel de la campagne qui se terminera le 5 octobre à Akonolinga. Ainsi le Nyong et Mfoumou décide à travers la voix de ses élites, de ne constituer qu'une voix derrière Paul Biya, d'empêcher l'intrusion des partis d'opposition et enfin de rester comme dans le passé, un important artisan du triomphe du Rdpc.

Marie-Hélène Ndongo  
(stagiaire)



L'élite a répondu présent



Les militants et population d'accord pour Biya



# nation

HENRY MENDO

## “Les jeunes de la Mvila vont plébisciter Paul Biya”

Ils sont plus que jamais mobilisés pour réélire Paul Biya, le 07 octobre. C'est ce qui ressort de la concertation des jeunes leaders de cette localité, tenue samedi à Ebolowa (Sud). Précisément au lieu-dit Mekalat. Le domicile du président de la sous-section Rdpc dudit quartier, Henry Mendo, a servi de cadre à la

rencontre, d'ailleurs très courue. Porté à la tête d'une sous-section malgré son jeune âge, M. Mendo, dont les militants n'ont de cesse de saluer le dynamisme, donne les raisons de l'adhésion massive de la jeunesse de la Mvila à la candidature du chef de l'État. Lisez plutôt !

### **Pourquoi cet attachement des jeunes de la Mvila aux idéaux qu'incarne le président Biya ?**

De prime abord, je voudrais souligner le fait qu'il s'est opéré un changement de paradigme opérationnel dans la participation des jeunes de la Mvila dans la sphère politique nationale depuis les années 2000. La clochardisation, le clientélisme et le chantage politiques, orchestrés habituellement par une minorité de jeunes partisans du moindre effort et sans épaisseur intellectuelle ni professionnelle, ont cédé la place à une majorité de jeunes plus éclairés et responsables, capables de poser des actes citoyens nobles dans notre société. La jeunesse de la Mvila a ainsi opéré une métamorphose, un saut paradigmatique au plan comportemental. Ce département regorge désormais une ressource humaine de qualité constituée de: représentants d'ONGs de jeunesse, jeunes journalistes, jeunes créateurs et sportifs, jeunes travailleurs et fonctionnaires, jeunes spécialistes et ingénieurs, leaders d'organisations de jeunes de partis politiques, leaders de l'auto-administration des étudiants, jeunes scientifiques, jeunes diplomates, jeunes entrepreneurs, de jeunes agriculteurs valables, etc. Toutes ces avancées enregistrées sont à mettre à l'actif d'un seul individu: S.E. Paul Biya. Raison pour laquelle, les jeunes de la Mvila sont plus que jamais déterminés à réélire le président Biya dans l'optique de la préservation des acquis du Renouveau et la poursuite de la dynamique engagée par ce dernier dans l'amélioration de leurs conditions de vie. Ils ne voudraient donc pas un seul instant se dessaisir de cette chance. Avec le président Biya, les jeunes de la Mvila ont l'espoir et la conviction qu'ils peuvent construire un avenir radieux.

### **Votre point de vue semble s'inscrire en faux face à une certaine opinion qui estime que l'élite de la Mvila n'a aucune importance à l'endroit des jeunes. Est-ce réellement le cas ?**

Dans **Proverbes 10.19**, il est dit que «celui qui parle beaucoup ne manque pas de pécher, mais celui qui met un frein à ses lèvres est un homme avisé». C'est dire que parler beaucoup, gesticuler en disant ce qui est faux s'avère risqué. Certains jeunes de la Mvila qui mènent une vie de parasites et de prostitués politiques, sont manipulés et



prennent souvent le risque de dire des choses qui ne sont pas vraies à l'endroit de notre élite, tout simplement parce qu'ils n'ont pas trouvé satisfaction à leur stratagème de rente.

J'insiste sur l'importance des jeunes d'oser et de créer leur propre futur et d'oser faire de la Mvila un meilleur endroit, au lieu de quémander les marchés publics auprès des ministres qui agissent dans la sphère de la République bien que originaires de la Mvila. De l'avis largement partagé des jeunes, «les élites de la Mvila font de leur mieux pour nous». Mais, la quête de l'émergence à l'horizon 2035 oblige aussi les jeunes à envisager une Mvila où ces derniers participeront eux-mêmes aux initiatives de développement et non de clochardiser, et en cas de non satisfaction de ses besoins, on se met à diaboliser l'élite dans les médias.

Nous condamnons avec la dernière énergie ces pratiques. Je voudrais par exemple prendre le cas d'un jeune agité de la Mvila, délégué aux organes spécialisés de la Section Rdpc Mvila-Centre 1, à qui un membre du bureau politique du Rdpc, originaire de la Mvila a soutenu, sur sa demande, en vue de l'acquisition d'un permis de coupe-bois, accompagné d'un appui financier consistant. Peut-il (ce

jeune) nous faire le bilan de cet appui deux ans après? Je crois qu'il est négatif et ce n'est pas un bon exemple pour une jeunesse de la Mvila du futur. Voilà donc une élite productrice qui a appris à pêcher à un jeune. Mais, ce dernier est de ceux qui écumant les réseaux sociaux et les médias pour dire que l'élite ne fait rien. Quel paradoxe ! Les réactions de ce dernier démontrent à suffisance qu'il souhaiterait du poisson tous les jours que d'apprendre à pêcher ! Or, il faut tout au moins reconnaître que l'élite offre un impressionnant travail dans les appuis multiformes aux jeunes. Elle y a établi une pédagogie de l'espoir qui a surmonté l'idéologie du fatalisme, du conformisme et de la déception que les ennemis du progrès voulaient imposer à tout prix. À la mentalité de «les jeunes ne peuvent rien faire», elle a opposé le droit de rêver qu'une autre image des jeunes est possible, inspirée par la politique des grandes réalisations du président Paul Biya, grand architecte de la nouvelle dynamique. Les jeunes de la Mvila doivent donc emboîter le pas à cette nouvelle dynamique en s'engageant résolument dans la capitalisation du soutien des élites.

**Que fait réellement Paul Biya dans la Mvila pour être aussi apprécié par les jeunes ?**

Les faits sont clairs : le président Biya soutient la création d'emploi, notamment le financement récent du “Plan triennal spécial jeune”, les grands projets structurants qui nous avoisinent (le barrage de Memve'ele, le port de Kribi, etc.). Il investit dans l'éducation et dans la formation visant à mieux outiller les jeunes des connaissances et compétences dont ils ont besoin pour bâtir un avenir meilleur (création de l'Enset, la Fasa, l'antenne Fsjp/Uy II, etc.), fournit l'infrastructure (imposant hôtel du comice, Crédit foncier du Cameroun, Crtv, etc.) et les services numériques (don d'ordinateurs aux étudiants) dont les jeunes ont besoin pour accéder aux services publics ou administratifs. Ces investissements dans le capital humain revêtent une importance cruciale. De telles politiques font en sorte que de jeunes de la Mvila soient prospères et productifs pendant de nombreuses années et éviter la clochardisation et le chantage auprès de l'élite. Le gouvernement camerounais et le parti au pouvoir plus particulièrement offrent aux jeunes ambitieux de la Mvila des chances de faire une carrière politique ou administrative. Il y a plus de participation des jeunes dans les postes de responsabilité. Ces réalisations d'envergure favorisent une émulation globale dans la Mvila, malgré l'alimentation d'une véritable campagne de dénigrement entretenant une psychose dans l'optique de décourager les efforts de l'élite politique.

### **Quel message pour ceux qui estiment que la Mvila n'est plus un bastion imprenable du Rdpc ?**

Il n'est pas interdit de rêver, mais il y a une évidence : le dévouement au président Biya et même au Rdpc, éventuellement conduit les populations de la Mvila en général et les jeunes en particulier jusqu'à l'acceptation du sacrifice suprême. Pour dire que les oiseaux qui chantent faux n'ont qu'à bien se tenir, car le respect et la fierté du président Biya dans la Mvila n'est plus à démontrer ainsi que la loyauté à son égard. Nous fustigeons le militantisme fanfaron qui consiste à bafouer, fouler aux pieds la discipline du parti. Le président Biya constitue une ressource crédible du développement socioéconomique et de la stabilité sociopolitique de notre pays, n'en déplaise à certains.



## Établissement Privé Laïc d'Enseignement Supérieur



### INSTITUT SUPÉRIEUR DES SCIENCES ARTS ET MÉTIER S

- Les admissions en Cycle BTS dans les domaines : génie électrique, génie informatique, études médicaux-sanitaires, science et techniques biomédicales se feront uniquement par voie de concours écrits.
- Les admissions en Cycle Licences se feront uniquement sur étude de dossier.

Les dossiers sont déposés dans les locaux de l'ISSAM sis à Minkan  
Les concours auront lieu simultanément à l'ISSAM et à l'UNIVERSITE DE DOUALA

Dates de Concours: le Samedi 25 Août 2018 et le Samedi 22 Septembre 2018



## • NOS FILIERES •

### CYCLE LICENCE

- GENIE ELECTRIQUE ET INFORMATIQUE INDUSTRIELLE
- GENIE INFORMATIQUE
- RESEAUX ET TELECOMMUNICATIONS
- COMMERCE - VENTE
- GESTION
- INFORMATION ET COMMUNICATION
- ETUDES MEDICO-SANITAIRES
- SCIENCES ET TECHNIQUES BIOMEDICALES

### CYCLE BTS

- GENIE ELECTRIQUE
- GENIE INFORMATIQUE
- RESEAUX ET TELECOMMUNICATIONS
- COMMERCE - VENTE
- GESTION
- INFORMATION ET COMMUNICATION
- ETUDES MEDICO-SANITAIRES
- SCIENCES ET TECHNIQUES BIOMEDICALES

### CYCLE CAPACITE

- CAPACITE EN DROIT

B.P : 25070 - Yaoundé - Messa

Autorisation de création et d'ouverture n° 17-09553 /I/MINESUP/SG /DDES/ ESUP /SDA/DAGS du 22 septembre 2017

Tél : +237 242 718 759 - 696 589 790 - 675 169 749 - 6 56 97 33 91 - 6 78 14 54 30 - 6 63 69 44 13

E-mail : [contact@issam.cm](mailto:contact@issam.cm) - Site web : [www.issam.cm](http://www.issam.cm)